

**NIKOLOVSKI Zoran**

**Université « Saint-Clément d'Ohrid » de Bitola, République de Macédoine**

<zorannikolovski@yahoo.fr>

## **EMPRUNTS LEXICAUX ANGLAIS EN FRANÇAIS DANS *L'AÉRONAUTIQUE ET L'ASTRONAUTIQUE***

**Résumé :** Nous allons présenter ici la pénétration des emprunts lexicaux anglais en français dans le domaine de *l'aéronautique* et *l'astronautique* après la Deuxième Guerre mondiale. Nous allons exposer les raisons de la pénétration de ces anglicismes, leurs formes graphiques et phonétiques, leurs sens et emploi. Notre attention est orientée aussi vers les recommandations du *Journal Officiel* de la République française et celles du *Grand dictionnaire terminologique* du Canada. De telle sorte, nous allons montrer l'influence de la langue et de la culture anglo-américaine sur la langue et la société française et l'intervention de la France et du Québec par rapport à ces emprunts.

**Mots-clés:** Emprunts lexicaux anglais, français, aéronautique, astronautique

### **1. Quelques raisons de pénétration des anglicismes en français dans *l'aéronautique et l'astronautique***

Les Etats-Unis ont un réseau d'aéroports développé qui est composé de plusieurs milliers d'aéroports qui sont parmi les plus grands et les plus importants dans le monde par rapport au volume du transport de passagers et de marchandises<sup>1</sup>. Ce pays possède aussi plusieurs héliports ou hélistations. Le gouvernement fédéral en collaboration avec plusieurs agences gouvernementales sont responsables de la sécurité aérienne, de la formation des pilotes, de la construction et de la gestion des aéroports civils et militaires, les derniers gères entièrement par l'armée américaine.

Jusqu'à la fin des années 1980, les États-Unis occupent une position importante dans le monde dans le secteur aéronautique et spatial. Ils ont une forte concurrence de la part de l'URSS, la France, l'Angleterre et d'autres pays hautement industrialisés. L'avantage et la supériorité des États-Unis dans le secteur aéronautique et spatial par rapport aux autres pays est due à la suprématie économique du pays, à son progrès technologique rapide, à son grand marché intérieur de l'aviation qui peut rapidement amortir les coûts de production des avions et des projets coûteux qui sont nécessaires pour le développement des avions et des systèmes d'aviation.

Au cours de la Guerre froide continue la concurrence et la compétition entre l'Union soviétique et les États-Unis dans ce domaine. Les deux superpuissances sont dans une course constante pour améliorer les performances des avions militaires dont la vitesse dépasse le mur du son, augmenter l'invisibilité des avions par rapport au radar, ainsi

---

<sup>1</sup> *Passenger Traffic 2010 FINAL*, Airports Council International, <<http://www.aci.aero/Data-Centre/Annual-Traffic-Data/Passengers/2010-final>> (consulté le 23 mars 2013).

qu'améliorer les performances du radar pour qu'il puisse offrir une plus grande détection de missiles et d'avions.

Après la Seconde Guerre mondiale, on perfectionne de plus en plus les hélicoptères qui sont équipés d'armes modernes et sont engagés dans diverses opérations de combat. Les États-Unis les utilisent à des fins civiles et militaires où ils servent de transport et d'évacuation rapide des blessés à partir des endroits difficilement accessibles. Ils sont aussi un soutien important aux troupes au sol dans les luttes antichars.

Pour les recherches astronautique, il est important de mentionner le travail de la NASA<sup>2</sup>, une agence gouvernementale qui est responsable du programme spatial des États-Unis et joue un rôle de premier plan dans le monde. Depuis sa création dans les années 1960, elle rivalise avec les programmes spatiaux de l'Union soviétique et réunit plusieurs départements des forces armées des États-Unis. La NASA est composée de plusieurs centres de recherche qui mènent des programmes de détection de la vie dans l'espace, la possibilité de séjour dans l'espace, effectuent des manœuvres orbitales, mènent des missions d'exploration de la Lune, du système solaire et de l'univers.

## 2. Analyse linguistique du corpus de recherche

Nous empruntons la définition de l'emprunt lexical à Rey-Debove qui écrit «*L'emprunt lexical au sens strict du terme /est/ le processus par lequel une langue L1 dont le lexique est fini et déterminé dans l'instant T, acquiert un mot M2 (expression et contenu) qu'elle n'avait pas et qui appartient au lexique d'une Langue L2 (également fixe et déterminé).*» (Humbley:1974, 52).

Le domaine de *l'aéronautique* et *l'astronautique* comprenant 35 unités soit 2,99% du nombre total des unités de notre projet « Les emprunts lexicaux anglais dans la langue française de 1945 à 2005 (aspect linguistique et socioculturel) composé de 1170 unités.

Chaque unité dans notre corpus représente une unité indépendante composée de plusieurs sources<sup>3</sup>. Au début de chaque unité, se trouve sa forme graphique c'est-à-dire, le nom de l'unité, suivi de sa prononciation fondée sur les dictionnaires pertinents du corpus et ensuite se trouve la catégorie grammaticale de l'unité. Puis, suit sa datation, l'année d'introduction dans la langue française, parfois la datation dans la langue anglaise, l'origine et les composants de l'unité lexicale suivis des définitions et sens. Habituellement, chaque unité est soutenue par des exemples venant des dictionnaires du corpus, d'un journal ou un magazine français actuel. Ensuite, se trouvent des suggestions du *Journal officiel* de la République française (*JO*), du *Grand dictionnaire terminologique* (*GDT*) ou des autres dictionnaires convenables de langue française pour remplacer les emprunts anglais. Enfin, sont les mots, c'est-à-dire les termes existants en français et les sources qui composent cette unité.

Les 28 unités de ce domaine se référant à *l'aéronautique* (*airbus, airway, anti-skid, awacs, charter, check-list, crash, dispersal, drone, élevon, galley, G.P.W.S., hélicoptère, hub, I. L. S., jet, jetliner, jumbo-jet, karman, link-trainer, piper-cub, pressuriser, propfan, STOL, taxiway, terminal, vapor-lock, vtol*), 8 unités se référant à *l'astronautique* (*LEM, Nasa,*

---

<sup>2</sup> NASA HISTORY DIVISION, Office of External Relations Washington, <history.nasa.gov/nltr26-3.pdf> (consulté le 5 mai 2014).

<sup>3</sup> Voir Références bibliographiques

*Pathfinder, pressuriser, shuttle, Skylab, Spacelab, UFO*) dont 1 unité concerne à la fois l'aéronautique et l'astronautique (*pressuriser*).

Nous avons remarqué une unité à deux graphies (*G.P.W.S. / GPWS*), 4 unités à deux prononciations ([*fartɛr*] / [*fartœr*], [*tʃɛklist*] / [*ʃɛklist*], [*dʒɛtlajnœr*] / [*ʒɛtlajnœr*], [*dʒœmbodʒɛt*] / [*ʒœmbodʒɛt*]), 3 formes francisées (8, 57%) ce qui indique un faible niveau d'adaptation graphique en français (*élevon, hélicoptère, pressuriser*), une marque déposée (*link-trainer*) et un nom propre (*karman*). 34 unités dans ce domaine sont noms dont une unité est à la fois nom et adjectif (*anti-skid*), tandis qu'une unité est verbe (*pressuriser*). Nous avons également aperçu 5 dérivations qui ont produit cinq noms, quatre verbes et un adjectif (*charter < charteriser ; crash < crasher (se) ; pressuriser < pressurisation, dépressuriser, dépressurisation ; STOL < stolport ; UFO < ufologie, ufologue*). Dans ce domaine, nous avons retrouvé 3 unités à plusieurs sens (*crash, shuttle, terminal*) *crash* : 1. Écrasement au sol (d'un avion), 2. Chute brutale et soudaine (de valeurs), 3. Détérioration du disque dur entraînant la perte des données enregistrées ; *shuttle* : 1. Véhicule spatial se comportant comme une fusée au départ et comme un planeur au retour au sol, et ainsi susceptible d'assurer une « navette » entre la Terre et l'espace, 2. Train-navette qui fait le service « trans-Manche » et retour par le tunnel sous la Manche, de la côte française (Coquelles) à la côte anglaise (Cheriton) ; *terminal* : 1. Élément final, point d'aboutissement (d'une ligne de communication), 2. Ensemble des installations pour le déchargement des pétroliers et le stockage des produits pétroliers, à l'extrémité d'un pipeline, 3. Organe d'accès à un ordinateur situé à distance et auquel il est relié par une ligne de transmission de données. Dans nos recherches, nous avons trouvé aussi un terme existant en français (*check-list / bordereau de contrôle*). Le *Journal officiel* de la République française a donné ses recommandations dans 21 unités ou 60% des unités dans le corpus de ce domaine (*anti-skid / (système) antipatinage ; charter / (avion) nolisé, affrété, frété ; check-list / liste de vérification ; crash / écrasement ; dispersal / dispersal ; drone / drone ; élevon / élevon ; galley / galley ; hélicoptère / hélicoptère ; hub / station pivot, pivot, station maîtresse ; jet / avion à réaction, jumbo-jet / gros-porteur ; karman / raccordement d'aile ; link-trainer / simulateur de vol ; shuttle / navette spatiale ; STOL / ADAC ; taxiway / voie de circulation ; terminal / terminal ; UFO / ovni ; vapor-lock / bouchon de vapeur ; vtol / ADAV*). Nous avons remarqué que dans 4 unités le *Journal Officiel* a admis et recommandé les formes anglaises ou leurs formes adaptées en français (*dispersal, drone, élevon, galley*). Le *Grand dictionnaire terminologique* a présenté ses recommandations dans 8 unités (*anti-skid / anti-dérapant ; charter / vol nolisé, vol affrété, vol à la demande, vol d'affrètement ; G.P.W.S. / avertisseur de proximité du sol, système avertisseur de proximité du sol, dispositif avertisseur de proximité du sol ; hub / plaque tournante, plateforme de correspondances, plate-forme de correspondances, plateforme de correspondance, plate-forme de correspondance, plateforme, plate-forme, carrefour aérien, pivot, moyeu ; I. L. S. / système d'atterrissage aux instruments, système ILS, système d'approche de précision, dispositif ILS ; pressuriser / mettre sous pression, mettre en pression, surcomprimer ; propfan / hélice transsonique, hélice supercritique, hélice cimeterre, propfan, soufflante-hélice ; UFO / OVNI*).

### 3. Emprunts lexicaux anglais en français dans l'aéronautique

L'emprunt *airbus* [ɛrbys] n. m. est apparu en français en 1966 (PR, DAH), tandis que 1945 en anglo-américain (MW), littéralement « bus de l'air », de *air* et (*auto*)*bus*, Grand avion de transport pour passagers (PR), *S'ils fabriquent des air-bus, ils les amortiront sur leur marché intérieur* (*L'Express*, 11, 17 avril 1966, p. 81b) (DAH). C'est un emprunt intégré, synonyme de *aérobuser*, orthographié le plus souvent avec une majuscule *Airbus*, plus rarement avec une minuscule et un trait d'union *air-bus*, (PR, DADG, DAH, MAF, PL, GDT, TLF).

*airway* [ɛrwe] n. m., 1959 (DADG, MAF), de *air* « air, aérien » et *way* « chemin, voie », Voie aérienne (DADG, MAF), *le vocabulaire technique en usage dans un grand nombre de branches industrielles comporte actuellement des noms composés anglais ou américains qui, par leur caractère concis et imagé, exercent une attirance certaine sur les techniciens. Telles sont les expressions christmas-tree [...], fish-tail [...] ou airways* (L. Guilbert, *Anglomanie et Vocabulaire technique*, octobre 1959, p. 285) (DADG). C'est un emprunt snob et inutile. Au pluriel désigne différentes compagnies aériennes, exemple : *British Airways*, (DADG, MAF).

*anti-skid* [ãtiskid] adj. et n. m., avant 1984, littéralement « anti-dérapiage », de *to skid* « déraper, glisser », Se dit d'un dispositif anti-dérapiage, qui permet d'améliorer l'efficacité des freins en évitant le blocage des roues d'un avion pendant le freinage au cours de l'atterrissage (MAF), Emprunt spécialisé et peu utile. Le *Journal Officiel de la République française* du 22 septembre 2000 recommande (*système*) *antipatinage*, n. m. Le GDT recommande le quasi-synonyme *anti-dérapiant*, adj., (MAF, GDT).

*awacs* [awaks] n. m., vers 1990 (MAF), 1966 en anglo-américain (OED), acronyme de *Airborne Warning and Control System*, littéralement « Système aéroporté de surveillance et d'alerte », Système de surveillance électronique utilisant des radars embarqués à bord d'avions spécialisés ; avion ainsi équipé (PL), *Ses avions, 18 Boeing de l'Otan équipés du système Awacs, observent, en effet, les zones de combats à très haute altitude (9 000 mètres)* (*La Bundeswehr entre deux feux*, 22 avril 1993, *L'Express*), Emprunt spécialisé intégré, (MAF, GDA, PL, L'Express).

*charter* [ʃartɛʁ] ou [tʃartœʁ] n. m., vers 1950 (PR, RDHLF, DADG, DAH, MAF), 1922 en anglo-américain (MW, DADG), forme réduite en français de *charter flight* « vol sous contrat d'affrètement », de *flight* « vol, volée » et *charter* « charte, contrat, affrètement », déverbal de *to charter* « affréter, nolisier, louer, accorder une charte », de l'ancien français *chartre* « document officiel », issu du latin *chartula*, diminutif de *charta* « feuille de papyrus (pour écrire) », français moderne *charte*, Avion affrété par une compagnie de tourisme ou par un groupe de personnes, sur lequel le prix du billet est très avantageux (PL), *Les charters sont en principe remplis à 100 % ce qui abaisse de moitié le coût par personne* (*Le Monde*, 8 sept. 1970 ds GILB. 1971) (TLF), Réemprunt intégré. Le *Journal Officiel de la République française* du 3 avril 1982 et celui du 15 septembre 1992 recommandent (*avion*) *nolisé, affrété, frété*. GDT recommande *vol nolisé*, n. m. et les synonymes *vol affrété*, n. m., *vol à la demande*, n. m. et *vol d'affrètement*, n. m. Les termes *vol à la demande* et *vol d'affrètement* sont moins fréquents. D'où *chartériser* [ʃarterize] v. tr., vers 1985 (PR), Transporter par charter (MAF), *Voyagiste qui chartérise des avions, des places d'avion* (PR), Le *Journal Officiel de la République française* du 3 avril 1982 rejette ce verbe et recommande *affréter, nolisier*. Le dérivé anglais *chartering* ne s'emploie guère en matière aérienne, mais se rencontre en marine, (PR, RDHLF, DADG, DAH, DAC, GDT, PL, DMOE, TLF).

*check-list* [tʃɛklist] ou [ʃɛklist] n. f., 1953 (PR, DAH, MAF), 1853 en anglo-américain (MW, OED, DADG), littéralement « liste de contrôle », de *check* « contrôle, vérification, examen », de *to check* « vérifier, contrôler, examiner », de l'ancien français *eschec*, et *list* « liste », du français aussi, Liste d'opérations permettant de vérifier le fonctionnement de tous les organes et dispositifs d'un avion, d'une fusée avant son envol (PL), *Le Guillon, assis au poste de pilotage de gauche, vérifie le devis de poids et de centrage, Pouliquen, sa check-list à la main, épelle les 43 ordre de « l'avant mise en route »* (*Réalités*, 7, 1953, 22b), (DAH), Réemprunt partiel intégré mais inutile. Le français possède *bordereau de contrôle*, n. m., *liste de contrôle*, n. m. Le *Journal Officiel de la République française* du 22 septembre 2000 recommande *liste de vérification*, n. f., (PR, DADG, DAH, DAC, PL, DMOE, GDT, GDA).

*crash* [kraʃ] n. m., *pl. des crashes ou des crashes*, 1956 (PR, DAH, MAF), vers 1580 en anglais, 1910 en aviation (DADG, OED), littéralement « accident, faillite, écrasement, fracas, atterrissage en catastrophe », de *to crash* « s'écraser, s'effondrer », d'origine onomatopéique, 1. Écrasement au sol (d'un avion) (PR), *Je te rappellerai les consignes de « crash »* (*Réalités*, 5/1956, p. 114c) (DAH), Emprunt inutile. DAC propose les formes françaises *atterrissage forcé, brutal*, n. m. et *écrasement au sol*, n. m. Le *Journal Officiel de la République française* du 22 septembre 2000 rejette cet emprunt et recommande *écrasement*, n. m. 2. Chute brutale et soudaine (de valeurs) (PR), *Député européen et trésorier du parti d'Alain Madelin, l'ancien magistrat a renoué avec ses méthodes d'investigateur, décortiquant les étranges circuits financiers qui ont provoqué ce crash financier (Crédit lyonnais: le roman d'un scandale, 4 septembre 1997, L'Express)*, 3. Détérioration du disque dur entraînant la perte des données enregistrées (PR), *Dans le jargon informatique, l'anglicisme « crash » ... désigne une interruption anormale et souvent inattendue d'un logiciel, que ce soit une simple application ou le système d'exploitation lui-même (Crash (informatique), WIKIPÉDIA)*, (PR, WIKIPÉDIA).. D'où *crasher (se)* [kraʃe] v., milieu 20<sup>e</sup> siècle (PR, MAF), S'écraser au sol (engin aérien) (PR), *Les autorités de la base dépêchent alors un hélicoptère sur place, afin de porter secours aux deux avions crashés (LA SOLIDARITE CONTINUE, 27 avril 1992, l'Humanité)*, Le même *Journal Officiel* rejette aussi ce mot et recommande *s'écraser*, v., (PR, DADG, DAH, DAC, MAF, AA, PL, l'Humanité).

*dispersal* [dispɛrsal] n. m., *pl. dispersaux*, 1959 (RDHLF, DAH, MAF), 1821 en anglais (MW, OED), littéralement « dispersion, déploiement », Ensemble des plates-formes cimentées où sont stationnés les avions dans une base aérienne (DAH), Emprunt spécialisé intégré, admis au *Journal Officiel de la République française* du 30 décembre 1984, (RDHLF, DAH, MAF).

*drone* [dron] n. m., 1954 (PR, MAF), littéralement « abeille, faux bourdon, bourdonnement (par référence au bruit du moteur), vrombissement », Petit avion télécommandé sans pilote, utilisé pour des tâches diverses (reconnaissance tactique à haute altitude, surveillance du champ de bataille et guerre électronique) (PL), *D'où la nécessité de la mise en service d'un porte-avions (le Clemenceau et le Foch sont de vieux rafiotés équipés d'appareils antédiluviens), d'avions gros-porteurs, d'hélicoptères de transport, etc. Sans oublier les satellites d'observation et les drones (avions espions téléguidés), vitaux pour le renseignement (Une panoplie à revoir, 25 janvier 1996, L'Express)*, Emprunt spécialisé intégré. Le *Journal Officiel de la République française* du 22 septembre 2000 recommande aussi le même terme *drone*, n. m., (PR, MAF, GDT, GDA, PL, L'Express).

*élevon* [elvõ] n. m., 1959 (DADG, MAF), 1944 en anglais (MW), forme francisée de *elevon*, amalgame de *elevator* « gouvernail de profondeur » et *aileron* « volet orientable d'une aile d'avion » du français, Gouverne d'aéronef servant à la fois d'aileron et de gouvernail de profondeur, notamment sur les avions sans queue (PL), *Je cite enfin deux mots qui font la transition entre les xénismes et les emprunts. Ce sont les mots élevon, employé par les aviateurs et pipe-line. Tout en conservant leur orthographe, nous proposons de les prononcer à la française, ainsi que nous l'a conseillé le regretté Albert Dauzat (Sciences, mai-juin 1959, p. 81) (DADG), Réemprunt partiel spécialisé intégré, admis au Journal Officiel de la République française du 22 septembre 2000, (DADG, MAF, GDT, PL).*

*galley* [gale] n. f., vers 1970 (DADG, MAF), littéralement « galère », de l'ancien français *galée* « petit navire de guerre », puis en anglais « partie d'un bateau réservée à la cuisine, cambuse », Espace réservé au service, dans les grands avions de transport pour passagers ; ensemble des services (cuisines, etc.) réunis (DADG), *C'est [ l'Airbus] un avion où l'on a le droit de se dégourdir les jambes, des « espèces » ont été réservés pour cela près des « galleys » (blocs service) (Paris-Match, 8 juin 1974, p. 31) (DADG), Réemprunt spécialisé remplacé par *office*, n. m., ce dernier recommandé par le Journal Officiel de la République française du 30 décembre 1984, (DADG, MAF).*

*G.P.W.S. ou GPWS* [ʒepedubløvɛs] n. m., après 1974 (MAF), sigle de *Ground Proximity Warning System* « Système d'alerte de proximité du sol », Système d'alarme des avions signalant une perte d'altitude qui rapproche l'avion du sol de façon dangereuse (MAF), *Cependant le GPWS ne détecte que la proximité du sol à la verticale de l'avion (GPWS, WIKIPÉDIA), Emprunt spécialisé intégré. Le GDT recommande dispositif avertisseur de proximité du sol, n. m., (MAF, GDT, WIKIPÉDIA).*

*héliport* [elipɔʁ] n. m., 1952 (PR, RDHLF, DADG, MAG), 1948 en anglais (MW, OED, DADG), forme francisée de *heliport*, amalgame de *helicopter* « hélicoptère » emprunté au français, et de *airport*, « aéroport » du latin *aer* « air » et *portus* « port », Aéroport pour hélicoptères (PR, PL, TLF), *Le toit de son immeuble constituait un héliport idéal (L'Express, 17 janv. 1966, p. 29, col. 1-2) (TLF), La coupe syllabique, et non pas morphologique de helicopter, est fréquente dans la formation des néologismes en anglais. Emprunt intégré. Le Journal Officiel de la République française du 22 septembre 2000 recommande héliigare, n. f. Les dérivés héliporté, ée, adj., héliporter, v. tr., héliportage, n. m., sont formé en français, (PR, RDHLF, DADG, MAF, PL, DMOE, GDT, GDA, TLF).*

*hub* [ˈœb] n. m., vers 1995 (MAF), littéralement « moyeu, partie centrale de la roue que traverse l'axe ou l'essieu autour duquel elle tourne, pivot », Plate-forme aéroportuaire de correspondance permettant aux compagnies aériennes de concentrer leurs avions en un point unique (PL), *Autre priorité, le renforcement du hub (plate-forme aéroportuaire) d'Air France à Roissy: l'ex-Air Inter devra y acheminer les passagers de province qui doivent prendre une correspondance internationale (Peut-on encore sauver Air Inter?, 16 mai 1996, L'Express), Emprunt spécialisé peu utile. Le Journal Officiel de la République française du 22 septembre 2000 recommande station pivot ou pivot, n. m. ou station maîtresse, n. f. Le GDT recommande plaque tournante, n. f., ou les synonymes plateforme de correspondances, n. f., plate-forme de correspondances, n. f., plateforme de correspondance, n. f., plate-forme de correspondance, n. f., plateforme, n. f., plate-forme, n. f., carrefour aérien, n. m., pivot, n. m. et moyeu, n. m., (MAF, GDT, PL, L'Express).*

*I. L. S.* [iɛləs] n. m., 20<sup>e</sup> siècle (PR), sigle de *Instrument Landing System* « système d'atterrissage aux instruments », Méthode radiogoniométrique permettant l'atterrissage des

avions sans visibilité (PR), Emprunt spécialisé intégré. Le GDT recommande *système d'atterrissage aux instruments*, n. m. et les synonymes *système ILS*, n. m., *système d'approche de précision*, n. m. *dispositif ILS*, n. m. et *radioalignement de piste et de descente*, n. m., (PR, MAF, GDT, GDA).

*jet* [dʒet] n. m., *pl. jets*, 1957 (PR, DAH, MAF, TLF), 1944 en anglais (OED, TLF, DADG), forme réduite de *jet plane*, *jet airplane* « avion à réaction, avion à réacteur », de *jet*, représentant *jet-engine* « moteur à réaction, réacteur », de *jet* « jaillissement, projection d'un liquide ou d'un gaz » du français *jet*, de *jeter*, du latin *jactare*, et *plane* « avion », Avion à réaction (spécialement pour le transport des passagers) (PR), *Enfin, s'il préfère le Jet, moi, je n'y vois aucun inconvénient : après tout, c'est plus mon fric* (A. Sarrazin, *La Cavale*, p. 385, 1965) (DADG), Réemprunt intégré, snob et peu utile. Le *Journal Officiel de la République française* du 9 novembre 1976 recommande *avion à réaction*, n. m. L'auteur du roman-feuilleton paru dans le *Monde* (été 1980) emploie agréablement *réacté*, n. m., (PR, DADG, DAH, MAF, GDA, GDT, PL, DMOE, AA, TLF).

*jetliner* [dʒetlajnœʀ] ou [ʒetlajnœʀ] n. m., 1954 (DADG, MAF), 1949 en anglo-américain (DADG, MW), de *jet* « avion à réaction » et *liner* « avion de ligne », de *line* « ligne », Avion à réaction destiné aux transports intercontinentaux (DADG), *Les U. S. A. en particulier, qui furent largement distancés [par l'aéronautique anglaise], voulaient avant épuiser les possibilités de leurs appareils de transport à moteur à pistons avant de se lancer dans la construction de « jetliner »* (*Larousse mensuel*, mai 1954, p. 452), Emprunt peu usité et peu utile, (DADG, GDA, MAF).

*jumbo-jet* [dʒœmbodʒet] ou [ʒœmbodʒet] n. m., *pl. jumbo-jets*, 1967 (RDHLF, MAF, TLF), également réduit à *jumbo* [dʒœmbo] ou [ʒœmbo], 1964 en anglais (MW, DADG, de *jumbo* « géant ; chose, personne grosse et volumineuse » et de *jet* « avion à réaction », Avion de transport de grande capacité ; gros-porteur (PL), *L'aéroport de Londres-Heathrow pratique depuis avril des tarifs exorbitants. À titre indicatif, les taxes d'atterrissage pour un « jumbo-jet » [sic] aux heures de pointe dépassent désormais 40 000 F français* (*L'Est Républicain*, 4 sept. 1980, p. 18). (TLF), Emprunt un peu snob. Le *Journal Officiel de la République française* du 22 septembre 2000 recommande *gros-porteur*, n. m., (RDHLF, DADG, DAH, DAC, MAF, AA, PL, TLF, PR).

*karman* [karman] n. m., 1959 (PR, DADG, MAF, TLF), du nom d'un ingénieur américain d'origine hongroise *Theodor von Karman* spécialiste d'aérodynamique, Pièce profilée qui évite la formation de tourbillons au raccordement de l'aile et du fuselage (PR), *Les stratifiés, sous forme monolithique ou sous forme « sandwich », ont permis de réaliser des éléments d'avion aux formes tourmentées aussi bien dans les structures externes, telles que carénages, coupoles et karmans, ...* (J-C. Desjeux et J. Duflos, *Les Plastiques renforcés*, 1964, p. 97) (DADG), Emprunt spécialisé intégré. Le *Journal Officiel de la République française* du 22 septembre 2000 déconseille cet emprunt et recommande *raccordement d'aile*, n. m., L'anglais n'utilise pas *karman* dans ce sens mais *wing fillet*, (PR, DADG, MAF, GDT, PL, TLF).

*link-trainer* [liŋktrɛnœʀ] n. m., 1945 (MAF, DAH), marque déposée anglais, de *E.A. Link*, nom de l'inventeur, et *trainer* « entraîneur, simulateur, appareil d'entraînement », de *to train* « s'entraîner », de l'ancien français *trainer* « tirer », Appareil d'entraînement au sol des pilotes au vol sans visibilité (MAF), *Mais la grande attraction est, sans conteste, le Link-trainer. Le Link-trainer est la reproduction fidele du poste de pilotage du Spit-fire* (*L'Aurore*, 6/1/1945, 1 e-f) (DAH), Réemprunt partiel spécialisé peu utile. Le *Journal*

*Officiel de la République française* du 22 septembre 2000 recommande *simulateur de vol*, n. m., (DAH, MAF).

*piper-cub* [pipœrkœb] n. m., pl. *piper-cubs*, vers 1945 (PR, DADG, MAF), vers 1940 en anglo-américain (DADG), du nom de la *Piper* [pajpə] *Aircraft Corporation*, nom de la société de construction aéronautique américaine et *cub* « petit d'un animal », ici au sens de « petit avion léger », Petit avion d'observation (PR), *Mon ami Sydney Smith, envoyé du « Daily Express », qui survola la région, se souvient que l'odeur du charnier l'incommodait dans son piper-cub* (R. Cartier, in *Paris-Match*, 18 décembre 1971, p. 60) (DADG), Emprunt spécialisé intégré, (PR, DADG, DAH, MAF).

*pressuriser* [presyri:ze] v. tr., 1949 (PR, DADG, DAH, MAF, TLF), forme francisée de l'anglo-américain *to pressurize* « exercer une pression, faire pression sur quelqu'un », de *pressure* « pression » du latin *pressura*, Maintenir sous une pression atmosphérique normale une enceinte fermée, particulièrement un avion volant à haute altitude, un vaisseau spatial (PL), *Tout le monde (...) est d'accord pour blâmer l'emploi pressurisé dans les «cabines pressurisées» des avions. Ce mot, qui évoque en français le verbe pressurer, péjoratif au figuré (au propre «écraser sous le pressoir») est éminemment fâcheux pour indiquer l'agrément d'une cabine soumise à une pression constante* (*Le Monde*, 2 déc. 1953 ds GILB. 1971) (TLF), Emprunt intégré. Le PR et le GDT proposent les équivalents *mettre sous pression*, v., *mettre en pression*, v., *surcomprimer*, v. D'où *pressurisation* [presyri:zasjõ] n. f., 1949 (PR, DAH, MAF), d'après l'anglais *pressurization*, Action de pressuriser (PL), *J'étais grisé par le temps, comme les premiers aviateurs, avant l'invention de la pressurisation l'étaient par l'altitude* (P. GUTH, *Le Chat beauté*, 1975, p.339) (TLF), *Le Journal Officiel de la République française* du 22 septembre 2000 déconseille cet emprunt et recommande *mise en pression*, n. f. D'où également *dépressuriser* [depresyri:ze] v. tr., vers 1966 (PR, DAH), de *dé-* élément du latin *dis-*, qui indique l'éloignement, la séparation, la privation, et *pressuriser*, d'après l'anglais *depressurize*, Faire perdre à (un avion, un véhicule spatial) la pression interne normale obtenue par pressurisation (PR), *Au moment d'ouvrir la cabine, le pilote est donc contraint de liquider l'atmosphère artificielle qui règne normalement dans l'engin. La cabine est dépressurisée* (*L'Express*, 19-25/9/1966, 73a) (DAH) ; *dépressurisation* [depresyri:zasjõ] n. f., 1969 (DAH, MAF), d'après l'anglais *depressurization*, Chute (volontaire ou accidentelle) de la pression interne normale (d'un avion, d'un engin spatial) (PR), *Il se trouvait à 1000 kilomètres des côtes irlandaises lorsqu'un de ses moteurs explosa. Une pièce projetée contre la cabine provoqua la dépressurisation de l'appareil* (*Le Monde*, 1/7/1969, 11f) (DAH), (PR, DAH, PL), (PR, DADG, DAH, MAF, GDT, GDA, PL, DMOE, TLF).

*propfan* [prɔpfan] n. m., 1979 (PR, MAF), abréviation de *propeller fan*, littéralement « ventilateur-hélice », de *propeller* « hélice » et *fan* « ventilateur », Hélice d'avion capable de fonctionner à des vitesses transsoniques (PR), *Ce taux est proche de 1 pour un moteur d'avion de combat ; il est de l'ordre de 5 sur une turbosoufflante moderne et pourrait atteindre 40 sur les moteurs à hélices rapides* *propfan* (UNIVERSALIS), Emprunt spécialisé intégré. Le GDT recommande *hélice transsonique*, n. f., les synonymes *hélice supercritique*, n. f., *hélice cimenterre*, n. f., *soufflante-hélice*, n. f. et les quasi-synonymes *soufflante non carénée*, n. f., *doublet de propfan*, n. m., *propfan contrarotatif*, n. m., *hélice transsonique contrarotative*, n. f., *hélice supercritique contrarotative*, n. f., *doublet contrarotatif*, n. m., *propulseur à hélices à grande vitesse*, n. m. et *hélice transsonique*, n. f., (PR, MAF, GDT, UNIVERSALIS).

*STOL* [stɔl] n. m., 1964 (PR, MAF), acronyme de *Short Taking-Off and Landing*, de *short* « court », *take-off* « décollage », *and* « et », et *landing* « atterrissage », Avion susceptible de décoller ou d'atterrir sur une distance très courte (PR), *Avion Stol (Short Take-Off and Landing)*, [Adac : appareil à décollage et atterrissage courts] (QUID), Emprunt spécialisé. Le *Journal Officiel de la République française* du 18 janvier 1973 et celui du 9 novembre 1976 recommandent *adac*, n. m., sigle de *avion à décollage et à atterrissage courts*. D'où *stolport* [stɔlpɔʁ] n. m., vers 1964 (MAF), Aéroport destiné à recevoir des adacs (MAF), remplacé par *adacport*, n. m. recommandé par le *Journal Officiel de la République française* du 18 janvier 1973, (PR, MAF, GDA, PL, QUID).

*taxiway* [taksiwe] n. m., 1953 (PR, DAH), vers 1933 en anglais (MW), de *to taxi* « rouler au sol, rouler sur le sol (en parlant d'un avion) » et *way* « voie, chemin », Voie cimentée ou goudronnée sur laquelle peuvent rouler les avions pour dégager ou atteindre la piste, dans un aéroport (PL), *Orly, 21 heures : le Constellation pour New York va s'engager sur le « taxiway » qui mène à la piste d'envol (Réalités, 7, 1953, p. 21)* (DAH), Emprunt spécialisé intégré. Le *Journal Officiel de la République française* du 6 juin 2009 recommande *voie de circulation*, n. f., (PR, DAH, MAF, GDA, PL).

*terminal*, aux [tɛʁminal, o] n. m., vers 1950 (PR, DADG, MAF, TLF), 1850 en anglais comme substitut désignant la partie extrême d'une ligne électrique où se fait la connexion de fermeture d'un circuit, depuis 1888 en anglo-américain, la gare d'aboutissement d'une ligne de chemin de fer, ou de tout autre moyen de transport, notamment l'avion (1958) ou une installation de chargement de produits pétroliers (1940) et depuis 1954 comme terme d'informatique (TLF, OED, DADG), mot anglais *terminus* « extrême, dernier », du français *terminal* « qui peut se terminer, non éternel », du bas latin *terminalis* « final, relatif aux limites », du latin classique *terminus*, 1. Élément final, point d'aboutissement (d'une ligne de communication) (PR), *Le terminal 2F a été ouvert en mars 1998. Il est conçu de telle façon que les passagers n'ont jamais plus de cent cinquante mètres à parcourir pour accéder aux avions* (ENCARTA), Emprunt sémantique intégré, admis au *Journal Officiel de la République française* du 12 août 1989, 2. Ensemble des installations pour le déchargement des pétroliers et le stockage des produits pétroliers, à l'extrémité d'un pipeline (PR), *On songe aussi à un terminal pour le gaz naturel liquéfié (Le Monde, 23 févr. 1975 ds GILB. 1980)* (TLF), Emprunt intégré, 3. vers 1960 (PR, MAF) Organe d'accès à un ordinateur situé à distance et auquel il est relié par une ligne de transmission de données (PL), *En pratique, les premiers terminaux GPRS ne seront capables d'utiliser que trois ou quatre circuits simultanément dans le sens descendant du réseau vers le terminal et un ou deux dans le sens montant du terminal vers le réseau, et sans les codages performants (Internet mobile, UNIVERSALIS)*, Emprunt intégré, admis au *Journal Officiel de la République française* du 22 septembre 2000 selon l'arrêté du 22 décembre 1981, (PR, DADG, MAF, GDT, PL, DMOE, TLF, ENCARTA, UNIVERSALIS).

*vapor-lock* [vapɔʁlɔk] n. m., pl. *vapor-locks*, 1964 (DADG, MAF), 1926 en anglo-américain (MW), de *vapor*, variante graphique américaine de l'anglais *vapour* « vapeur », et *lock* « fermeture, obstruction », Panne d'alimentation d'un moteur due à un bouchon de vapeur d'essence créé par l'échauffement du carburateur ou par la haute altitude (DADG), *Par contre, [...] comme cela se produit en été, elle perturbe l'alimentation. Ce phénomène est appelé vapor lock...* (*Science et Vie*, n°100, 1973, p. 54) (DADG), Réemprunt partiel spécialisé intégré. Le *Journal Officiel de la République française* du 22 septembre 2000 recommande *bouchon de vapeur*, n. m., (DADG, MAF, GDT).

*vtol* [vtɔl] n. m., après 1967 (MAF), sigle de *Vertical Take-Off and Landing* « décollage et atterrissage verticaux », Avion autre qu'un hélicoptère, capable de décoller et d'atterrir verticalement (MAF), Emprunt spécialisé, remplacé par *adav*, n. m., sigle de *avion à décollage et atterrissage verticaux*, recommandé par le *Journal Officiel de la République française* du 9 novembre 1976, (MAF, GDA, PL).

#### 4. Emprunts lexicaux anglais en français dans l'astronautique

*LEM* ou *LM* [lɛm] n. m., 1969 (DADG, MAF, TLF), 1962 en anglo-américain (DADG, TLF), sigle de *Lunar (Excursion) Module* « module (d'excursion) lunaire » désignant ce véhicule spatial habité qui s'est posé sur la lune en 1969, Véhicule spatial destiné à l'alunissage ou à l'exploration lunaire (TLF), *C'est depuis l'orbite lunaire du véhicule Apollo qu'a lieu l'excursion lunaire d'un lem* (*Air et Cosmos*, 11 oct. 1969 ds GILB. 1971) (TLF), Emprunt intégré, (DADG, MAF, GDA, TLF).

*Nasa* [naza] n. f., vers 1960 (DADG, MAF), 1958 en anglo-américain (OED, DADG), sigle *NASA* de *National Aeronautics and Space Administration* « Administration nationale de l'aéronautique et de l'espace, Administration nationale pour la navigation aérienne et l'espace », Organisme américain fondé en 1958, chargé de diriger et de coordonner les recherches aéronautiques et spatiales civiles aux États-Unis (PL), « 2001 » est une réalisation américaine récente jaillie des imaginations conjointes de Stankley Kubrik et de la Nasa (*L'Express*, 11 novembre 1968, p. 92) (DADG), Emprunt intégré, (DADG, MAF, GDA, GDT, PL).

*Pathfinder* [pasfajndœr] n. pr., 1996 (MAF), littéralement « éclaireur, celui qui découvre un chemin (dans une région inexplorée), de *path* « sentier, chemin » et *finder* « chercheur », de *to find* « trouver, découvrir », Nom de la sonde spatiale américaine qui s'est posée sur la planète Mars en juillet 1997, pour y déposer un petit véhicule téléguidé d'exploration (MAF), *Pathfinder est la première sonde américaine à se poser sur Mars depuis les sondes Viking des années 1970 et la deuxième d'une série dont le lancement vers Mars doit se poursuivre tous les 26 mois jusqu'en 2005* (Encarta), Emprunt culturel intégré, (MAF, Encarta).

*shuttle* [ʃœtəl] n. m., 1977 (MAF), 1969 en anglais (MW, OED), forme réduite en anglais de *space shuttle*, littéralement « navette spatiale », de *space* « espace », du français, et *shuttle* « navette », Véhicule spatial se comportant comme une fusée au départ et comme un planeur au retour au sol, et ainsi susceptible d'assurer une « navette » entre la Terre et l'espace (MAF), *Lorsque les shuttles ont été imaginés, en 1972, ils devaient voler soixante fois par an* (*L'homme qui veut faire redécoller la Nasa*, 25 novembre 1993, *L'Express*), Emprunt culturel. Le français possède *navette spatiale*, n. f., recommandée par le *Journal Officiel de la République française* du 23 décembre 2007, 2. vers 1990 (MAF), Train-navette qui fait le service « trans-Manche » et retour par le tunnel sous la Manche, de la côte française (Coquelles) à la côte anglaise (Cheriton) (MAF), *Pour un séjour de moins de cinq jours, le prix de l'aller-retour par le Shuttle passe à 620 francs et, pour plus de cinq jours, il monte à 1.140* (*Manche : la voiture prend le tunnel*, 17 décembre 1994, *l'Humanité*), Emprunt inutile mais intégré, (MAF, *L'Express*, *l'Humanité*).

*Skylab* [skajlab] n. m., 1973 (MAF), 1970 en anglo-américain (OED), forme tronquée de *sky laboratory*, littéralement « laboratoire du ciel », de *sky* « ciel » et *laboratory* « laboratoire », Station orbitale américaine. Placée en orbite autour de la Terre en 1973, elle

est retombée dans l'atmosphère en 1979 après avoir été occupée en 1973 - 1974 par trois équipages successifs d'astronautes (PL), *Les astronautes du Skylab prouvent que des hommes peuvent vivre et travailler en apesanteur au cours de séjours prolongés sans souffrir de problèmes médicaux* (ENCARTA), Emprunt intégré, (MAF, PL, ENCARTA). *Spacelab* [speslab] n. m., 1983 (MAF), forme tronquée en anglo-américain de *space laboratory* « laboratoire de l'espace », de *space* « espace », du français, et *laboratory* « laboratoire », Laboratoire spatial européen modulaire conçu pour fonctionner dans la soute de la navette spatiale américaine et utilisé de 1983 à 1998 (PL), *Spacelab est un laboratoire à microgravité modulaire placé dans l'espace à bord d'une navette spatiale* (WIKIPEDIA), Emprunt intégré, (MAF, PL, TLF, GDT, WIKIPEDIA).

*UFO* [yfo] n. m., 1972 (DADG), 1953 en anglo-américain (MW), acronyme de *Unidentified Flying Object*, littéralement, « objet volant non identifié », *Objet volant non identifié* (ovni) (DADG), *L'un de ces universitaires donne maintenant à ses étudiants des sujets de diplômes sur le traitement statistique des rapports d'UFOs...* (P. Guérin, in *Sciences et avenir*, septembre 1972, p. 698) (DADG), Emprunt peu utilisé, rapidement remplacé par *ovni*, n. m. recommandé aussi par le *Journal Officiel de la République française* du 23 décembre 2007. *UFO* tend à remplacer *flying saucer* « soucoupe volante ». D'où *ufologie* [yfɔləʒi] n. f., vers 1972 (PR, MAF), 1959 en anglais *ufology*, (MW), de *ufo*, et *-logie*, éléments, du grec *logia* « théorie », de *logos* « discours », désignant des sciences, des études méthodiques, des façons de parler, des figures de rhétorique, des ouvrages, Étude des phénomènes associés aux ovnis (PR), *Certains courants extrêmes de l'ufologie avancent l'hypothèse qu'il existe des liens entre les ovnis, la recherche militaire et des intelligences extraterrestres ainsi qu'une théorie du complot rendue populaire par certaines séries américaines (X-Files, Taken, Roswell...)* (WIKIPEDIA), Emprunt intégré. Le *Journal Officiel de la République française* du 23 décembre 2007 recommande *ovniologie*, n. f.; *ufologue* [yfɔləʒ] n. m., 1974 (PR, TLF), *Personne qui s'intéresse à l'ufologie, aux ufos* (DADG), *Extra-terrestres (Ovni) Un sujet bien fait pour affrioler le public, en liaison avec la science-fiction (d'où le grand nombre d'ufologues)* (*Religions* 1984) (TLF), Le GDT recommande *ovniologue*, n. et les synonymes *ovniologue*, n. et *ovniste*, n., (PR, RDHLF, DADG, MAF, GDT, PL, TLF).

## Conclusion

Le domaine de *l'aéronautique* et *astronautique* comprend 35 unités. 28 unités se réfèrent à *l'Aéronautique*, 8 unités à *l'Astronautique* dont 1 unité se réfère à la fois à *L'aéronautique* et à *l'Astronautique*. Nous avons remarqué 1 unité à deux graphies, 4 unités à deux prononciations, 3 formes francisées, 1 marque déposée et 1 nom propre. 34 unités sont noms dont une unité est à la fois nom et adjectif, tandis qu'une unité est verbe. Nous avons également aperçu 5 dérivations qui ont produit 5 noms, 4 verbes et 1 adjectif ; 3 unités à plusieurs sens et un terme existant. Le *Journal officiel* de la République française a présenté ses recommandations dans 21 unités, alors que *Le Grand dictionnaire terminologique* a présenté ses recommandations dans 8 unités.

En présentant les emprunts lexicaux anglais en français dans le domaine de *l'aéronautique* et *l'astronautique* après la Deuxième Guerre mondiale, nous avons montré aussi l'influence de la langue et de la culture anglo-américaine sur la langue et la société française dans ce domaine à cette époque-là. En même temps, nous avons exposé l'intervention de la France

grâce aux recommandations du *Journal Officiel* de la République française de la Commission générale de terminologie et de néologie et celle du Québec au moyen des recommandations du *Grand dictionnaire terminologique* de l'Office québécois de la langue française.

### Références bibliographiques et abréviations:

1. Boniface, P. et Lepri, C. (2008). *50 idées reçues sur les États-Unis*. Paris : Hachette Littératures.
2. *Encarta*, <[fr.encarta.msn.com](http://fr.encarta.msn.com)> (consulté le 20.05.2008)
3. *UNIVERSALIS = Encyclopædia Universalis*, <<http://www.universalis.fr/>> (consulté le 05.08.2014).
4. DAC = Forest, C. et Boudreau, D. (1999). *Dictionnaire des anglicismes, Le Colpron*, Laval : Beauchemin.
5. DADG = Rey-Debove, J. et Gagnon, G. (1990). *Dictionnaire des anglicismes : les mots anglais et américains en français*. Paris : Le Robert.
6. DAH = Höfler, M. (1982). *Dictionnaire des anglicismes*. Paris : Larousse.
7. *Délégation générale à la langue française et aux langues de France*. <<http://www.culture.gouv.fr/culture/dglf/>> (consulté le 05.05.2014).
8. Deak, E. et Deak, S. (1993) (9e éd.). *Grand dictionnaire d'américanismes contenant les principaux termes américains avec leur équivalent exact en français*. Paris : Dauphin.
9. GDT = *Le Grand dictionnaire terminologique*. <<http://www.gdt.oqlf.gouv.qc.ca/>> (consulté le 18.08.2014)
10. Guiraud, P. (1971). *Les mots étrangers*. Paris : PUF.
11. Guilbert (L.), *La formation des vocabulaires de l'aviation*, Paris, Larousse, 1965.
12. Hagège, C. (1987). *Les Français et les siècles*. Paris : Éditions Odile Jacob.
13. Humbley, J. (1974-II). Vers une typologie de l'emprunt linguistique, *Cahiers de Lexicologie*, 25. Paris : Didier Larousse, 46-70.
14. JO = *Journal officiel* de la République française, <<http://www.journal-officiel.gouv.fr/>>, (consulté le 16.09.2014).
15. Kaspi, A. (1999). *Les États-Unis. Mal connus, mal aimés, mal compris*. Paris: Plon (coll. Tribune libre).
16. ASF = Lenoble-Pinson, Micheline (1991). *Anglicismes et substituts français*. Paris, Louvain-la-Neuve : Duculot, (L'esprit des mots).
17. *L'Express*, <<http://www.lexpress.fr/>> (consulté le 18.08.2014).
18. *L'Humanité*, <<http://www.humanite.fr/>> (consulté le 05.05.2014).
19. MAF = Tournier, J. (1998). *Les mots anglais du français*. Paris : Belin, (coll. Le français retrouvé).
20. Николовски, З. (2012). *Англиските лексички заемки во францускиот јазик од 1945 до 2005 година (лингвистички и социокултурен аспект)*, Докторска дисертација. Скопје : Филолошки факултет „Блаже Конески“.
21. OED = *Online Etymology Dictionary*, <<http://www.etymonline.com/>>
22. *Office québécois de la langue française*. (consulté le 16.04.2014). <<http://www.oqlf.gouv.qc.ca/>> (consulté le 16.09.2014).
23. Pergnier, M. (1988). *Le français en contact avec l'anglais: En hommage à Jean Darbelnet*. Paris : Didier.
24. Pergnier, M. (1989). *Les anglicismes. Dangers ou enrichissement pour la langue française?*. Paris : P.U.F. (coll. Linguistique nouvelle).
25. Picone, M. D. (1988). *De l'anglicisme et de la dynamique de la langue française*. Atelier national de reproduction des thèses, Université de Lille III.

26. PL = *Petit Larousse illustré*. (2005), Paris : Larousse.
27. QUID = *Quid encyclopédie*. <[www.quid.fr](http://www.quid.fr)> (consulté le 16.11.2008).
28. PR = Rey, A. et Rey-Debove, J. dir. (2004). *Le Nouveau Petit Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris : Dictionnaires Le Robert.
29. RDHLF = *Le Robert, Dictionnaire historique de la langue française*, (sous la direction d'Alain Rey), Paris : Dictionnaires Le Robert. 2000.
30. TLF= *Trésor de la langue française informatisé*. <<http://atilf.atilf.fr/>> (consulté le 05.05.2014).
31. *United States Department of Defense*. <<http://www.defense.gov>> (consulté le 16.09.2014).
32. AA = Voirol, M. (1993). *Anglicismes et anglomanie*. Paris : Centre de formation et de perfectionnement des journalistes.
33. Walter, H., 2001, *Honni soit qui mal y pense, L'incroyable histoire d'amour entre le français et l'anglais*. Paris : Robert Laffont.
34. DMOE = Walter, H. et Walter, G. (1998). *Dictionnaire des mots d'origine étrangère*. Paris: Larousse.
35. WIKIPÉDIA = *Wikipédia en français*, < [fr.wikipedia.org](http://fr.wikipedia.org) > (consulté le 18.04.2014).

Zoran Nikolovski

*English Lexical Loanwords into Aeronautics and Astronautics Word Registers  
of the French Language*

Summary

This paper is to present the English lexical loanwords that entered the French language and its spheres of *Aeronautics* (*airbus, airway, charter, check-list, drone, galley, hub, jumbo-jet, taxiway, ИТН.*) and *Astronautics* (*LEM, Nasa, Pathfinder, shuttle, Skylab, Spacelab, UFO*) in the period after WW2 thus marking their increase significantly boom. Our focus of pointing out the very reasons for the flow of the English loanwords into these French language spheres then proceeds towards the analysis of their orthographic and phonetic forms, the meaning they convey, and their usage. We also present the reactions of France and Québec expressed in the recommendations published in the *Official Gazette* of the French Republic *i.e. Journal officiel de la République française* (*liste de vérification, écrasement, héligare, gros-porteur, raccordement d'aile, navette spatiale, voie de circulation, ovni, etc.*) and in *Grand dictionnaire terminologique* of Canada (*anti-dérapant, vol nolisé, avertisseur de proximité du sol, plaque tournante, système d'atterrissage aux instruments, hélice transsonique, etc.*). Thus, on the one hand, we display the influence of the Anglo-American culture over the French language, culture, and society, and on the other hand we present the stand of France and Québec regarding the loanwords in the above said spheres.